

Anéantis par l'exécution de leur Maître, les disciples se sont **réfugiés** dans une maison amie. À nouveau ensemble, mais terriblement seuls. **Qui vont-ils suivre ? Que feront-ils sans Lui ?** La **nuît** est tombée sur Jérusalem et dans leurs cœurs aussi.

« **Les portes [...] étaient verrouillées...** » sur une communauté **sans horizon** et **sans mission**, repliée sur elle-même, incapable d'accueillir.

Personne ne pense plus désormais à annoncer le Règne de Dieu, ni à promouvoir la vie. Avec des portes fermées, il est impossible de se rendre proche de la souffrance de l'autre.

Peur des juifs, peur de l'inconnu : **peur tout court**.

C'est une communauté **paralysée**, sur la **défensive**, à l'écoute des rumeurs de rejet et d'hostilité qui arrivent jusqu'à eux.

La peur au ventre, comment aimer comme Jésus aimait ? Comment transmettre l'espérance et la vie qu'Il transmettait ?

Le Ressuscité prend à nouveau l'initiative : « **Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.** »

Progressivement, il passeront de la **peur** à la **Paix** qu'Il annonce : « **La paix soit avec vous !** » À la **nuît** du doute, succède la **joie** de le revoir, rempli de **Vie**. Bientôt les portes ne seront plus verrouillées, ils les franchiront pour proclamer au monde la **Bonne Nouvelle**.

Jésus leur renouvelle toute sa confiance : « **De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.** » Il ne leur dit pas vers qui il les envoie, ce qu'ils doivent annoncer, ni comment ils doivent l'annoncer.

Jésus sait aussi leur **fragilité**, **notre** fragilité. Bien des fois — et avec beaucoup de douceur — Il relèvera leur manque de foi, qui sont **nos** marques de foi.

Il pose alors un geste. Il n'impose pas les mains, Il ne les bénit pas : « **Il souffla sur eux [...] Recevez l'Esprit Saint.** »

Seul l'Esprit de Jésus nous sauvera. Seul Jésus nous **affranchira** des peurs qui nous paralysent, seul Jésus **brisera les scellés** que la folie d'un orgueil démesuré a posé sur toutes ces portes que nous avons soigneusement verrouillées au fil des siècles sur nos frères, sur le monde et sur nous-mêmes. Aujourd'hui, une seule idée nous taraude douloureusement : **sortir, enfin...** Et nous promettons que l'on ne nous y reprendra plus, que nous veillerons désormais sur la planète, sur nos frères les plus démunis, que rien ne sera plus jamais comme « avant »...

C'est exactement ce que Jésus veut : que nous « sortions » !

Mais à moins de vouloir rater cette « sortie » pour le monde, pour nos frères et pour nous-mêmes, et courir aveuglément à notre perte, ravivons ***notre foi dans le Ressuscité pour dépasser nos peurs*** en le plaçant ***au centre*** de nos vies, de nos communautés, pour ***écouter, suivre son Esprit, et témoigner en aimant comme nous sommes aimés.***